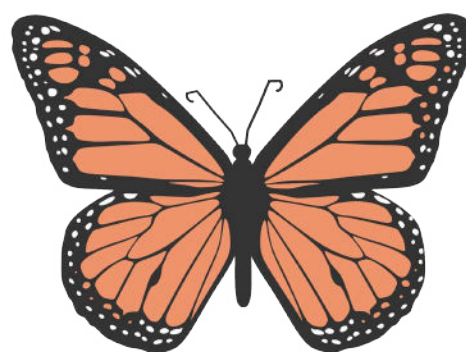


FAQ MONARQUE



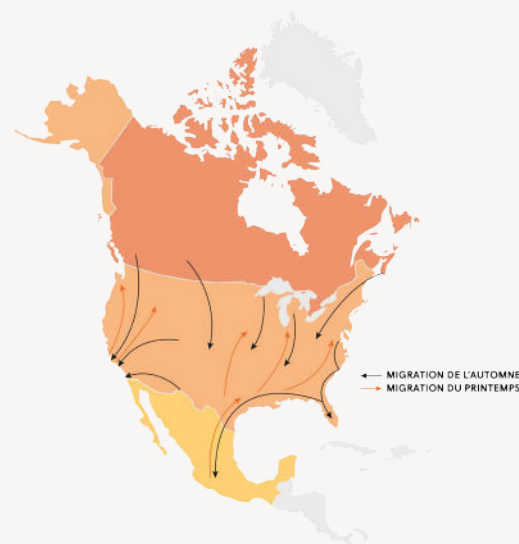
Un monarque, c'est quoi?

Le monarque est un grand papillon orange et noir. Comme il a six pattes, c'est un insecte. Parce qu'il a une carapace externe dure et articulée, on le classe aussi parmi les arthropodes qui regroupent les araignées (huit pattes), les crustacés (dix pattes), les mille pattes (deux paires de pattes par segments). Le monarque, comme les autres papillons, a une métamorphose complète, c'est-à-dire que de la naissance à l'âge adulte, son corps se transforme beaucoup. Il est d'abord œuf jaune, ensuite chenille rayée de noir, de jaune et de blanc, et finalement papillon orange et noir.



On dit que le monarque est un grand voyageur, pourquoi?

Au début de l'automne, il quitte le Québec en direction du soleil du Mexique ou de la Floride. Pour y arriver, il va parcourir en quelques semaines près de 4 000 km! Il passera donc l'hiver au soleil. Au printemps, la génération suivante, qui vit moins longtemps (4 à 6 semaines contre 6 mois pour le monarque né au Québec), va reprendre la route du Nord. Il faudra plusieurs générations et plusieurs mois pour parcourir cette migration retour, qui se termine en juin, au Québec.



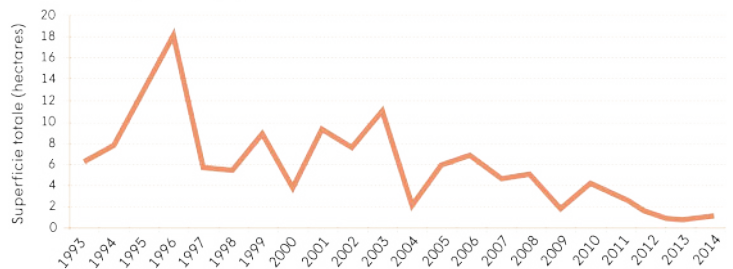
Combien reste-t-il de monarches dans le Monde?

Très peu! Les populations de monarches ont chuté à un creux historique d'à peine 33,5 millions en 2013, alors que leur moyenne annuelle avait été de 350 millions au cours des 15 dernières années. Une récente étude publiée dans le journal Scientific Reports estime qu'il y a 57 % de risque que les monarches disparaissent à tout jamais d'ici les vingt prochaines années.

Le monarque figure encore sur la liste des espèces « préoccupantes » de la Loi sur les espèces en péril (LEP) du Canada. Les espèces préoccupantes sont les espèces qui ne sont pas encore menacées ni en voie de disparition, mais qui pourraient le devenir. Cependant, en novembre 2016, le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada suggérait de hausser sa cote à « en voie de disparition ». Saviez-vous qu'on estime le nombre de monarches chaque année en mesurant l'étendue des forêts qu'il habite lors de l'hivernage au Mexique? On convertit ensuite cette surface mesurée en hectare en quantité de papillons.

De plus, comme plusieurs insectes, il peut y avoir de grandes fluctuations dans le nombre de monarches à chaque année, qui paraissent comme des chutes drastiques puis des rebondissements de population dans les suivis annuels, mais c'est en analysant les tendances à long terme des populations mexicaines qu'on peut constater que sa population est bel et bien en déclin. Lorsqu'il se regroupe près des Grands Lacs en Ontario avant sa migration automnale, les spécialistes peuvent aussi faire des estimations de leur population, et dans ce cas aussi, on constate un déclin des monarches dans les tendances à long terme.

Superficie de forêt (hectares) occupée par la population de l'est du monarque, Mexique, 1993-2014



Pourquoi le monarque est-il en déclin?

Le déclin du monarque est en partie relié à la forte réduction des populations d'asclépiades dans les zones agricoles d'Amérique du Nord. Comme le monarque dépend totalement de cette plante pour sa reproduction au Canada, il est primordial d'assurer que cette plante est disponible aux monarches qui passent leurs étés chez nous. Les pesticides, l'abattage d'arbres illégal, les conditions météorologiques extrêmes et les changements climatiques ont également un impact négatif sur la santé des monarches dans le reste de son aire de répartition.



Ensemble, nous pouvons créer un véritable « effet papillon » pour protéger les monarches! effetpapillon.davidsuzuki.org

